

Il s'aperçoit maintenant, mais trop tard, de son imprudence, et se trouve créancier pour des sommes assez rondes, dans les trois récentes faillites survenues. Espérons que l'exemple portera son fruit, et qu'on sera plus prudent à l'avenir.

On annonce l'ouverture prochaine d'une maison de gros en marchandises sèches, sous les nom et raison de Garneau & Bélanger, nous en dirons quelques mots dans une prochaine. En attendant nous leur souhaitons plein succès.

L. D.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 21 Septembre, 1893.

FINANCES.

Les marchés financiers à l'étranger continuent à s'améliorer; les fonds deviennent partout plus faciles à aborder et les taux d'escomptes diminuent. Sur le marché de Londres, les capitaux disponibles valent de 2½ à 3 p. c., hors banque, pour les prêts à 3 ou 4 mois et la Banque d'Angleterre vient de réduire aujourd'hui son taux d'escompte à 3½ p. c. L'or afflue de toutes parts vers Londres, mais il y a de la demande pour de l'or en barre en Allemagne. L'argent métal est descendu à 34½ d. Les MM. Coates, de Londres, ont lancé un emprunt de \$1,000,000 de Montréal, à 3½ p. c. à 93. Tout a été souscrit en quelques heures.

A New-York, on grogne contre les délais apportés par le sénat au rappel de la loi Sherman; non pas que l'on craigne un vote hostile au rappel, mais on croit la minorité des partisans de l'argent assez nombreuse et assez active pour faire traîner longtemps les débats. Le marché monétaire cependant s'améliore, la bourse seule se ressent de la procrastination du congrès, les fonds deviennent plus abondants et la *Clearing House* rappelle une partie de ses certificats. Les prêts à demande en clôture, sont cotés à 2½ p. c.

Sur notre place, les banques paraissent avoir de la peine à utiliser leurs fonds de réserve qu'elles tiennent à avoir sous la main et qu'elles prêtent, remboursables à demande, sur garantie de titres, à 6 et 6½ p. c. Ce taux, qu'elles ont établi pour enrayer la tendance à la spéculation, a eu en effet, pour résultat de restreindre les transactions à la bourse, mais il a aussi exaspéré les spéculateurs qui, aujourd'hui, préfèrent se passer de leurs petits jeux de bascule ordinaire plutôt que de fournir aux capitalistes qui les ont laissés pâtir l'occasion d'utiliser leurs fonds. L'escompte commercial se tient à un taux régulier de 7 p. c. Quelques clients privilégiés obtenant une réduction à 6 ou 6½ p. c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 9 et leurs traites à demande, de 9½ à 9¾. La prime sur les transferts par le câble est de 10. Les traites à vue sur New-York se vendent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.22½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

La bourse siège deux fois par jour, depuis lundi, mais cette prolongation des séances n'a pas eu pour effet d'aug-

menter l'activité. Au contraire, la même tranquillité continue à régner dans les actions de banques et les valeurs industrielles sont tombées dans un calme plat.

Le ton des cours, cependant, est ferme. La Banque de Montréal n'a pas eu de ventes depuis une couple de jours. On la cote en clôture 225 vendeurs et 219 acheteurs. La Banque Ontario est offerte à 115. La Banque des Marchands est montée avant-hier à 159, en hausse de 1½ p. c. puis elle est revenue à 156. La Banque du Commerce était vendue avant-hier 139½, en hausse de 3 p. c. La Banque d'Hochelaga a eu ce matin une vente d'un petit lot d'actions à 124.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	117	111
" Jacques-Cartier	120	110
" Hochelaga.....	130	123
" Nationale.....	100	94
" Ville-Marie.....	90	

Dans le groupe des valeurs industrielles, le Richelieu, sans transactions récentes, se cote 54 vendeurs et 52 acheteurs. Les Chars Urbains se sont vendus hier 190 pour l'ancienne action et 180½ puis 182½ pour l'action nouvelle. Le Télégraph fait 141. La Cie de Téléphone Bell est offerte à 150, mais les acheteurs ne font pas d'offres sérieuses.

Le câble s'est vendu depuis quelques jours ex-dividende, c'est-à-dire que le dividende trimestriel de 1½ p. c. qui sera payé le 1er octobre prochain, n'est pas compris dans la vente. Dans ces conditions, il a fait aujourd'hui 135 et 135½. Hier il ne faisait que 133.

Le gaz est en pleine baisse. Il ouvrait ce matin à 186 après avoir été coté hier à 19; bientôt il est tombé à 181, puis il a repris un peu de force, il a fait 181½, 182 et finalement 183.

Duluth South Shore et Atlantic, action ordinaire, s'est vendu 8½; l'action préférentielle fait 19½, dernier cours de ce matin.

La Cie de Coton de Montréal, a été vendue mardi à 123.

COMMERCE

La température a été assez favorable pour la campagne, dans notre région où les grains sont tous rentrés, mais un peu trop pluvieuse pour le bas de la province; les pommes de terre sont presque partout atteintes de la maladie et la récolte qui promettait d'être bonne et belle, se trouve considérablement endommagée. L'industrie laitière profite de l'humidité qui conserve les pâturages en bonne condition mais les nuits deviennent froides et la production du lait diminue. Les produits de cette industrie se vendent bien. Somme toute, la récolte en général est, sinon excellente, du moins dans une bonne moyenne et partout où l'on a varié la culture routinière par les industries agricoles, les cultivateurs seront au-dessus de leurs affaires. Les collections à la campagne sont bonnes, ce qui est un excellent signe pour la saison. Les faillites ne sont pas nombreuses.

Alcalis.—Les potasses sont tranquilles. Nous cotons: potasses premières de \$4.20 à \$4.25; de secondes, \$3.60, perlées premières, de \$5.50 à \$5.70.

Charbons et bois de chauffage.—Le froid de ces derniers jours a rendu de l'activité au commerce de charbons durs. Il est plus que probable, vu la hausse dans les prix en gros, que le prix

du détail sera haussé de 25c au premier octobre, pour les charbons durs. On s'attend aussi à une hausse de 50c la tonne sur le charbon écosais. Le marché est très pauvre de ces sortes de charbon et le commerce de gros ne livre que lentement les commandes qu'il reçoit. Cette rareté provient des grèves qui ont arrêté la production, que de la perte de plusieurs steamers chargés de charbon.

Le bois de chauffage est très rare sur le marché, surtout l'éclair qui manque presque complètement, ainsi que l'épinette.

Cuirs et peaux.—Il y a peu de demande en cuirs pour le marché local, mais le marché anglais nous prend toujours de bonnes quantités de cuirs à semelle et de vache fendue (splits). De telle sorte que notre marché se dépouille de plus en plus de cuirs espagnols et que les prix sont très fermes, avec perspective d'une hausse considérable cet hiver.

Une maison du Haut-Canada vient de mettre sur le marché des veaux roux (*Russell tans*) qui sont d'aussi bonne valeur que ceux d'importation américaine et se vendent aux mêmes prix. Cette ligne de marchandises fait beaucoup de progrès au Canada.

Les peaux vertes sont sans changement:

On paie à la boucherie:—

No 1	\$4.00 à 0.10
No 2	3.00 à 0.00
No 3	2.00 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.55 à 0.60
Moutons tondus	0.00 à 0.30
Moutons lains	0.00 à 0.00

Draps et nouveautés.—Les maisons de gros ont mis leurs voyageurs sur la route pour leur tournée d'assortiment; ceux qui ont eu le temps de commencer leur travail rapportent un succès relatif. En ville, les détailliers ne font guère que de commencer à vendre les

CHOLERA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE,
Monsieur et Cher Confrère,
"J'ai fait un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien.
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P.